

veut une reponce positive a faulte de quoy il est a craindre. quil ne passe des menaces
aux effets et quil ne fasse arreter. toutes nos Lett. on doit apprehender avec
de mauvaises suites de laffaire de la Principauté de Stavelot amoins que
lacte de cette Neutralité ne soit expedie au plutost et que lon n'empêche
nos troupes y commettent des desordres d'autant qu' autrement on s'en rendroit
asseurement Sur le Comte de Moeurs je vous supplie Mons. que par
Credir je puisse avoir une reponce et des ordres précis de S. A. S. Sur ces
deux affaires sy vous voulez bien aussy prendre la peine de m'en envoyer
Copie des ordres et des actes qui auroient esté expediez a cet effet, cela
ra beaucoup servir aupres de Mons. de Louvois qui ne se contente pas
paroles ny de simples Lett. auxquelles n'adjoutant pas entièrement
pourroit pousser les choses a une extremité difficile a reparer ensuite
J'espere au reste Mons. que comme Mons. vostre Illustre Pere a
eu beaucoup de bonté pour moy par un effet de sa generosité, je
voudrez bien que je vous demande l'honneur de vostre appuy je tairay
de mon costé de vous faire connoître que sy je ne suis pas assez heu-
reux pour vous rendre service j'en ay au moins toute la volonté qui
suis plus que Personne &

B. w. ij.

Mons. de Zuylichem. a Paris le 2. Juin

que vous me dittes Mons. par vostre Lett. du 25. du passé n'est assés
ment que trop vray que S. A. S. a tant d'autres affaires qu'elle n'a pas
beaucoup de temps penser a celles dont je suis obligé de luy rendre
d'autant plus que Mons. de Louvois me presse sy brièvement quil me
lu vous écrit trois fois depuis huit jours, j'en reueus encore Mons.
dernier un billet dont j'envoye la Copie Mons. de Zuylichem a qui
donneray la liberté de m'adresser doresnavant pour les affaires de
sy vous le trouvez bon ainsi, vous verrez, sil vous plaist, Mons.
ce billet est une continuation de menaces d'arreter nos Lett. avec
que les Courriers couchent sur la liste qui vous a sans doute esté
voyée Soyent libres, enfin on veut que tous les Couriers et messagers
porteront les Lett. de France dans le places conquises ne soyent pas
jet a estre arreter, que ceux qui portent les Lett. d'Hollande par
terres de France, et cest Surquoy on veut une reponce positive et je
bien quel sy par malheur Elle ne pouvoit pas estre conforme aux
de Mons. de Louvois il faudra se résoudre a ne plus écrire ny recevoir
Lett. car je ny vois pas de milieu, je suis bien fâché d'estre contraint
d'importuner S. A. S. de ces sortes d'affaires dans un temps qui
sy cher et sy précieux aussy bien qu'a vous Mons. je voudrois
avoir entretenir de chose plus agreable, je fais cependant continuellement

des vœux et des prières a Dieu pour la conservation de la personne de S.
A. S. comme l'unique Support de nostre Estat
de Mons. Granatier pour luy donner a son retour, il ne
peut plus beaucoup faire veu le temps qui est party de la Haye, Mons.
Illustre Archimede joint, Dieu mercy d'une par faite
icy un billet de Mons. Charas Apotiquaire qu au sujet du Sr. Felix
son Neveu qui voudroit avoir des provisions de Notre la Orange, il est
utile de vous dire quil est honneste homme puisque vous l'avez desja
estably dans le Greffe de cette ville, la sy ce que Mons. son oncle deman-
de pour luy peut se faire vous m'obligerez et moy aussy je feray comp-
ter a qui il faudra a la haye le frais des expéditions;

Que Jn Billet de Mons. Charas Apotiquaire Mons.
Rumpf. Du 2. Juin 1675.

B. w. iij.

Mons. le Sr. Louvois felix mon Neveu Griffier Ordre d'Orange esta-
by par Mons. de Zuylichem desireroit avoir des provisions de Notaire
pour Orange, je prens la liberté de vous prier de les demander pour
luy et de faire en sorte quil aille devant un jeune homme Lapiete
qui a employé quelqu'un en sa faveur et qui a nom Jure, je vous sup-
plie aussy de faire compter ce quil faudra pour l'expedition des Lett.
patentes, et je vous le rendray icy avec honneur et grand remerciement,
ay eût d'en importer mondit feign. de Zuylichem ne doutant pas
que vous ne puissiez toutes choses, cest la priere que vous fait M.
vostre tres humble et tres obeysant serviteur Charas,

Reponce a la Lett. cy dessus de Mons. de Buysers
a Paris le 2. Juin.

B. w. iv.

Mons. la charge dont il a pleu Messieurs les Etats de me gra-
tifier m'est assurement avantageuse et me la fera encore plus sy je puis estre
plus heureux pour pouvoir rendre service a mes amis, vous estes de ceux que
j'estime et plus, je vous prie aussy d'estre persuadé que je profiteray de
toutes les occasions qui se presenteront de vous en donner des preuves, j'y
les jours que les Tableaux de Mons. de Genth sont bien voulu dans une
belle de fer blanc que j'ay fait faire expres pour cela, mais dans le dou-
te que le chemin de Brussel ne fut assez seur a cause des bruits qui ont
couru et courent encore d'une rupture avec l'Espagne je n'ay osté l'ad-
resser Mons. Lasboursgh, mais il Postte a present une occasion plus
favorable de deux Mess. l'un est gentilhomme de Mons. de la Province

Post-